

Un sermon inédit sur *Matthieu 16, 13-19* de l'école de Fulgence de Ruspe

L'analyse de l'homiliaire de Mondsee donnée par le regretté P. Henri Barré dans la *Revue Bénédictine* en 1961¹ demeure un modèle du genre. Il fallait toute sa perspicacité pour arriver à identifier les sources patristiques si variées utilisées par l'abbé Lamperhtus pour constituer ce type d'homiliaire carolingien².

Quelques passages plus ou moins longs demeuraient cependant inidentifiés : « source inconnue » notait le P. Barré. Dans deux cas (nos 79 et 90), il s'agissait de toute l'homélie ou commentaire de l'évangile du jour. Je devais restituer le premier de ces textes — commentaire sur *Jean 3, 1-16*, au jour octave de la Pentecôte — à Chromace d'Aquilée³. Le second texte, inédit également, est celui de la Saint-Pierre, au 29 juin, commen-

1. *L'homiliaire carolingien de Mondsee*, dans *Revue Bénédictine*, t. 71 (1961), pp. 71-107. Dans *Les homéliaires carolingiens de l'École d'Auxerre* (Studi e Testi 225, Città del Vaticano, 1962), p. 25, le P. Barré décrit comme suit cet homiliaire : « Entre 811 et 819, Lamperhtus, abbé de Mondsee, en Bavière, dédiait à l'archevêque de Cologne Hildebold (784-819) un copieux recueil de 140 homélies sur les Évangiles de l'année liturgique. A part quelques éléments dispersés, il n'en subsiste plus que la seconde partie, depuis le Dimanche *post Ascensa Domini* jusqu'à la Vigile de saint André et la Dédicace. Elle est conservée par le manuscrit latin 1014 de la Bibliothèque Nationale de Vienne, sans doute original. Destiné à un évêque parlant à son clergé, et à son peuple, cet homiliaire a une orientation pastorale très marquée. »

2. Les homiliaires carolingiens ne sont pas des livres liturgiques comme les homiliaires de Alain de Farfa et de Paul Diacre. Ils n'ont pas pour but de fournir les lectures patristiques de l'Office, mais d'offrir aux clercs, et mêmes aux moines, une *lectio divina* et des thèmes à leur prédication. « Plutôt qu'à la citation suivie qui demanderait à un seul Père tout l'exposé sur un texte de l'Écriture, (le compilateur de ces homiliaires) a volontiers recours à la compilation de plusieurs sources, et il agence souvent entre eux, en les abrégeant au besoin, des emprunts de provenance différente » (H. BARRÉ, *o.c.*, p. 12). On trouvera dans l'ouvrage du P. Barré toute la documentation souhaitable sur ce type d'homiliaire.

3. Cf. *Revue Bénédictine*, t. 73 (1963), pp. 192-198. Réédition dans *Sources Chrétiennes* 164 (1971), pp. 7-15.

taire de *Matthieu* 16, 13-19. Le texte est introduit par quelques lignes empruntées, comme l'a bien vu le P. Barré, au *Sermon* 95 du Pseudo-Maxime⁴.

Ce texte intéressant à plusieurs titres méritait d'être sorti de l'ombre. Et tout d'abord parce que c'est un texte incontestablement ancien. S'il ne peut être attribué à Fulgence de Ruspe (467 ? - 533⁵), il provient d'un auteur qui dépend étroitement de Fulgence, disons de son école.

Il s'agit d'un sermon, et non d'un commentaire écrit sur *Matthieu*. Mais ce sermon n'était pas un sermon pour la fête de saint Pierre. On s'expliquerait mal, en effet, que le compilateur de Mondsee soit allé chercher ailleurs l'incipit du texte. Bien plus, dans l'utilisation (beaucoup plus fragmentaire) qu'en a fait le compilateur de cet autre homiliaire carolingien sur les évangiles que le P. Barré a appelé très justement « homiliaire dérivé de l'homiliaire de Mondsee », nous trouvons notre texte introduit par les premières lignes de l'homélie II, 16 de Bède⁶. Une référence précise à la fête manquait dans l'incipit de ce sermon, d'où le recours, d'une part à un autre texte où cette référence explicite pouvait être introduite, d'autre part à l'incipit de l'homélie de Bède qui répond bien à l'introduction d'une homélie festive.

A condition d'être complété ainsi, Lamperhtus trouva le texte tout à fait *ad rem* pour la fête de saint Pierre. C'était en effet un bon commentaire de la péricope évangélique du jour. Point n'était besoin d'avoir recours à d'autres sources telles que Jérôme ou Bède⁷. Le cas de l'exploitation d'un seul auteur pour constituer l'homélie d'un dimanche ou d'une fête n'est nullement un cas unique dans l'homiliaire de Mondsee⁸.

Par ailleurs, si Lamperhtus disposait de certaines œuvres de Fulgence de Ruspe⁹, il disposait également de quelques textes d'un auteur de peu postérieur à Fulgence, probablement africain, et dépendant étroitement de l'évêque de Ruspe, comme j'essaierai de le prouver en publiant ulté-

4. *PL* 57, 723 B 5-6 (sur la pêche miraculeuse et l'appel des premiers disciples, *Luc* 5, 1-11).

5. Voici en effet ce qu'a bien voulu m'écrire l'éditeur de Fulgence de Ruspe, M. J. Fraipont : « Une chose me paraît certaine : le sermon n'est pas de Fulgence lui-même, mais de son école... Fulgence connaît tout de même mieux l'art d'écrire. » (lettre du 8.9.1970).

6. *PL* 94, 219 C 1-4.

7. Le compilateur de l'homiliaire dérivé de Mondsee aura abondamment recours à Bède (*PL* 94, 220 C 1-223 C 6).

8. Un seul auteur est utilisé en 80, 84, 86, 96 (Grégoire), 108 (Fulgence) ; avec une addition finale : 79 (Chromace), 119 (Pseudo-Chrysostome, *Opus Imp.*), 132 (Fulgence).

9. *Sermo* 1 *De dispensatoribus* divisé en deux (108, 132), *De remissione peccatorum* (82, 91, 94).

rieurement quelques uns des passages non identifiés par le P. Barré¹⁰. C'est à cet auteur qu'est emprunté le commentaire sur *Matthieu* 16, 13-19, dont voici le texte.

WIEN, *Nationalbibl.* 1014, fol. 148 v-150 v.

- 1 1. [Tempus hodiernae sollemnitatis, quia principis apostolorum festa celebramus, admonet nos, fratres karissimi, ut euangelicum capitulum quod nunc lectum audiuimus, quantum possimus disseramus.] Nam dominus et saluator noster interrogauit discipulos suos dicens : *Quem*
 5 *dicunt homines esse filium hominis ?* Numquam enim se filium hominis deus unigenitus diceret, si natus de uirgine non fuisset, natiuitatem non haberet de uirgine naturaliter ueram, nisi humanam simul et carnem suscepisset et animam. Participem se igitur nostri generis, nostraeque humanitatis uerbum dei ostendit, qui se non solum hominem, uerum etiam
 10 *filium hominis* nominauit, dicens : *Quem dicunt homines esse < filium hominis >*. Nondum de discipulis confessionem propriae credulitatis exegit, sed sententiam humanae opinionis inquirat. Quaerit itaque adhuc sententiam quam non adprobet, sed emendet. Ideo et discipuli nondum suam sententiam praeferebant, sed diuersitatem humani erroris ostendunt dicentes :
 15 *Quidam quidem Iohannem Baptistam, alii uero Heliam, alii uero Hieremiam, aut unum ex prophetis.* Dicit eis Iesus : *Vos autem quem me esse dicitis ?* Adtendamus, fratres, quid dominus dicat. Habet enim magnum aliquid ponderis haec interrogatio saluatoris : *Vos autem quem me esse dicitis ?* Quid est autem : uos ? Vos utique qui ueritatem dicitis non mendacium,
 20 *qui panem sumitis, non uenenum.* Vos qui, per gratiam meam, non iam sapitis quod homines sapiunt, nec dicitis quod homines dicunt. *Vos ergo quem me esse dicitis ? Respondens Symon Petrus dixit : Tu es Christus, filius dei uivi.* Quam bene unum ueritatem fidei profitetur, ut in uno Petro unitas ecclesiastica demonstratur. Vna est enim ecclesia dei uiui columna

5. *Mat.* 16, 13.

15-16. *Mat.* 16, 14.

18. *Mat.* 16, 15.

21-23. *Mat.* 16, 15-16.

10. Cet auteur est probablement à identifier avec l'auteur du *Sermo de symbolo* édité par G. Morin dans *Revue Bénédictine*, t. 35, 1923, pp. 236-241 (réédité dans *PLS* 3, 1370-76) d'après le ms. Vienne Nationalbibl. 1616, des 8^e-9^e siècle, homiliaire analysé par R. GRÉGOIRE, *Les homéliaires du Moyen Age*, *Rerum ecclesiasticarum documenta*, Fontes VI, Rome 1966, pp. 132-141 (le *sermo de symbolo* est le n° 20 dans Grégoire). Dans ce ms. le sermon est attribué à Fulgence (cf. *Clavis* 846). A ce sermon sont empruntés plusieurs passages qui constituent la deuxième partie de l'homélie du *Dominica II post sancti Angeli* sur *Matth.* 9, 18-22 (Barré 127), non identifiée par le P. Barré. Qu'il suffise de citer ces lignes qui rappellent plusieurs passages du sermon édité ici : *Infidelitas et mundana cupiditas, ista sunt arma quibus contra nos diabolus pugnat ; per haec arma nobis insidari non cessat, hoc indesinenter agens, ...ut quos potuerit ab ecclesia per infidelitatem separet, alios uero temporalium rerum inmoderata dilectione captiuat... Quae sunt arma dei ? Fides qua in deum recte creditur, et caritas qua deus proximusque diligitur. Infidelitas et cupiditas duo sunt mala, fides et caritas duo sunt bona... Haec est una fides, quia haec est uera fides, et ideo haec est catholica fides, unius substantiae sanctam credere trinitatem et in dei filio carnis atque animae nostrae naturalem cognoscere ueritatem. Ista fide iustificamur, hac fide mundamur, ista fide saluamur, in hac fide nobis tribuitur remissio peccatorum.* (*PLS* 3, 1371 et 1375).

25 et firmamentum ueritatis. Ista sola retinet fidem, ista permanet ad salutem, ista possidet infusam dono sancti Spiritus caritatem. Quisquis extra istam uoluerit ecclesiam remanere, non potest uiuere sed perire.

2. Adtendite autem, fratres, in interrogatione Christi et responsione Petri, plenum fidei christianae mysterium. Considerate salutis nostrae mirabile sacramentum. Christus enim se filium hominis nuncupat, quem
30 Petrus dei filium nominat ; et continuo Petrum Christus appellat beatum. Crede, igitur, homo, ueram humanitatem, ueramque diuinitatem in una persona unigeniti filii dei, ut uere confitearis Christum filium dei uiui. Quid est enim : *Tu es Christus filius dei uiui*, nisi te unum cognosco deum
35 et hominem uerum ? Quid est : *Tu es Christus filius dei uiui*, nisi unum te intelligo et de utero Patris sine initio natum, et de uentre matris in tempore procreatum ? Quid est : *Tu es Christus filius dei uiui*, nisi in te uno ueram uideo et paternam naturam qua fecisti homines, et maternam substantiam qua dignatus es redimere peccatores ? Quid est : *Tu es Christus filius dei*
40 *uiui*, nisi in te uno cognosco et sempiternam natiuitatem qua creasti omnia quae non erant, et temporalem natiuitatem qua uenisti quaerere et saluum facere quod perierat ?

3. Haec igitur omnia dum dicit sancta ecclesia unigenito filio dei, ueraciter dicit : *Tu es Christus filius dei uiui*. Haec est enim recta Christi filii dei
45 uiui cognitio. Haec est ecclesiae catholicae uera salutarisque confessio, quae tamen non habetur ex carne, non habetur ex sanguine, quia non habetur ex homine. Vt enim haec fidei ueritas habeatur, a Patre qui in caelis est reuelatur. Ipsa est autem fides quae confessione sua facit uere beatum, quia ueritate sua facit inluminatum. Denique huius fidei
50 meritum apostolus Petrus ex ore saluatoris audiuit : *Beatus es Symon bariona, quia caro et sanguis non reuelauit tibi, sed Pater meus qui in caelis est*. In una itaque <fide> beati Petri cunctis fidelibus est beatitudo promissa, qui eius sectantur in ista credulitate confessionis uestigia. Quid autem huic fidei dominus promiserit audiamus. *Et ego, inquit, dico tibi,*
55 *quia tu es Petrus et super hanc petram aedificabo ecclesiam meam et portae inferorum non praeualebunt aduersus eam et tibi dabo clauis regni caelorum et quodcumque alligaueris super terram, erit ligatum et in caelis, et quodcumque solueris super terram erit solutum et in caelis*. Fides igitur Petri atque confessio ueritatem continens diuinitatis atque humanitatis Christi
60 filii dei uiui, petra est super quam Christus aedificat ecclesiam suam et portae inferorum non praeualebunt aduersus eam. Fides autem uera quae per caritatem bene operatur, ipsa ueraciter a saluatore laudatur. Hinc est quod aduersus ecclesiam Christi portae inferorum numquam poterunt praeualere, quia ueram fidem quae per caritatem operatur nec errores
65 possunt nec uitia superare. O fides catholica, fides uera, fides sancta, fides diuino munere reuelata, fides dono gratiae spiritalis infusa, quae nec erroribus potest pollui, nec criminibus inquinari ! Stat enim recta, permanet munda, in sermonibus perfidiam respuit, in moribus nequitiam fugit, in confessione custodit integram ueritatem. In conuersatione con-

25-25. Cf. I *Tim.* 3, 15.

41-42. Cf. *Luc* 19, 10.

46. Cf. *Mat.* 15, 17 et peut-être *Ioh.* 1, 13 (ordre inversé).

50-52. *Mat.* 15, 17.

54-58. *Mat.* 16, 18-19.

26. possedit

52. beata Petris

70 seruat deo placitam sanctitatem. Ista fides de portis inferorum homines eripit, et in portas caelorum feliciter intromittit.

4. Portas autem inferorum, si quis recte consideret, multas esse cognoscet, quas debemus cuncti sollicitè fugire ut portas caelorum ualeamus introire. Sed quae sunt inferorum portae, primitus agnoscamus, ut eas, domino
 75 adiuuante, uitare possimus. Principaliter namque omnes errores hereticorum portas esse nouimus inferorum. Vnde per portas inferorum certissime tendit in mortem quisquis hereticae prauitatis sectatur errorem. Prima uero est regula fidei christianae, unam credere diuinam substantiam Trinitatis et in Christo dei filio ueritatem credere diuinitatis et carnis.
 80 Deinde solo Christi sanguine posse unumquemque redimi, ecclesiam quoque Christi usque ad finem saeculi per totum mundum cumento continuæ fecunditatis extendi. Veruntamen ne aliquis in ecclesia catholica positus male uiuat et sibi salutem mendaciter repromittat, scire debemus etiam catholicum criminis per portas inferorum ad interitum tendere sempiternum. Non solum ergo errores hereticorum, sed et uitia morum malorum
 85 portae sunt horribiles inferorum. Audite fratres quod dicimus, ut sensus uestros plenius instruamus. Etiam suadendo fornicationem, portam inferorum aperit diabolus; praeciando castitatem portam caelorum aperit Christus. Certum est autem quia sicut fornicatio ducit ad ignem aeternum
 90 sic hominem fidelem castitas perducit ad regnum. Si ergo fornicationi consenserit christianus, per portam inferorum intrat, miser homo, ignis aeterni cruciandus incendio. Si uero castitatem seruet, si in seipso templum dei non uiolet, si non consenserit concupiscentiae carnis, si non
 95 castus, per portam caelorum intrat ad regnum, ubi habeat gaudium sempiternum. Etiam auaritiam proponit diabolus et rapinam. Christus autem non solum praecipit ut rem proximi sui nemo concupiscat, nullus auferat, nullus inuadat, uerum etiam iubet elymosinam largiter fieri, et misericordiam pauperibus abundanter impendiri. Si ergo auaritia captiuauerit
 100 mentem, per portam inferorum miser auarus intrabit in mortem. Si uero a rapina se contineat et elymosinis animus fidelis insistat, per portam caelorum intrat christianus ad requiem. Etiam fictionem et maliuolentiam insinuat diabolus. Caritatem uero ac beneuolentiam inspirat Christus. Quisquis igitur aduersus quemlibet hominem bona fingit et mala contegit,
 105 pacifica loquitur et subdola meditatur, per portas inferorum periturus ingreditur. Quisquis autem beneuolentiam seruat, caritatem prorogat, fugit fictionem, amplectatur puritatem, iste per portas caelorum feliciter intrat ad uitam aeternam, habiturus plenam sine fine laetitiam.

Une première question se pose : avons-nous le sermon dans son intégralité ? Il semble bien ; l'enchaînement des idées est en effet excellent, et aucun hiatus ne se perçoit. Le tout est d'une assez belle venue. Le bref

94. Cf. I *Cor.* 6, 15^b.

89. ducat

97. precepit a. corr.

102. intra

103. inspiret (?)

extrait conservé par l'homiliaire dérivé de Mondsee suit de son côté fidèlement notre texte et n'apporte aucun complément¹¹.

Le texte biblique commenté n'est pas tout à fait conforme à celui de la Vulgate. Le verset 14 s'en écarte même manifestement : *Quidam quidem (alii Vulg.)... uero (autem Vulg.)* ; verset 18 : *inferorum (inferni Vulg.)... aduersus (aduersum Vulg.)* ; verset 19 : *alligaueris (ligaueris Vulg.)*. Fulgence ne cite pas le verset 14, mais les versets 18 et 19, cités dans le *De remissione*¹², présentent une version presque identique à celle du sermon.

Le sermon ne se distingue pas par un style ampoulé ou un vocabulaire recherché comme c'est le cas dans plusieurs sermons africains édités par dom J. Leclercq¹³. Style et vocabulaire sont fort proches, je l'ai dit, de ceux des sermons de Fulgence. On notera de part et d'autre le balancement des phrases, la fréquence des assonances, le recours à la diatribe. Voici le relevé de quelques points de contact entre le sermon et les œuvres de Fulgence, points de contact qui ne sont nullement exhaustifs¹⁴.

7 *naturaliter*. Ce terme revient comme un refrain chez Fulgence soit pour la Trinité, soit pour la christologie, au sens de *secundum naturam* : cf. Tras. I, 118 ; S. 2, 14.

7-8 *nisi humanam simul et carnem suscepisset animam* : cf. S. 2, 63 : *nostrum corpus animamque suscepit* ; S. 2, 92-93 : *accepit animam nostram... accepit carnem nostram* ; S. dubius 1, 105.

8 *participem* : cf. S. 2, 153 : *factus est particeps mortis nostrae* ; S. dub. 1, 118 : *Vnigenitum Deum participem humanitatis*.

11 *confessio credulitatis* (53 *credulitas confessionis*) : cf. index verb. du CCL aux deux mots.

12 *sententiam humanae opinionis* : cf. Tras. III, 487 *opinio uulgi* (même contexte).

26 *infusam caritatem* : cf. S. 5, 97-98.

11. Voici cette recension très abrégée : *Nam dominus Ihesus discipulos suos de fide eorum interrogans dixit : Quem dicunt homines esse filium hominis ? Numquam enim se filium hominis filius dei coaeternus et coequalis per omnia aeterno deo Patri diceret, nisi nostrae participem humanitatis existentem ostendere uoluisset ? Nondum enim in his uerbis de discipulis suis confessionem credulitatis eorum que sunt, sed iamam quam haberet in populo requisiiuit. Ideo et discipuli nondum suam sententiam proferrebant, sed diuersitatem humani erroris erga eum ostendebant, dicentes : Quidam quidem Iohannem baptistam, alii uero Heliam, alii uero Hieremiam, aut unum ex prophetis. Dicit eis Ihesus : Vos autem quem me esse dicitis ? Ac si diceret : Vos qui ueritatem cognoscitis per gratiam dei diffusam in uos. Respondens autem Symon Petrus dixit ei : Tu es Christus filius dei uiui. Quam bene Petrus pro se et pro omnibus respondit, ut per ipsum unitas credentium demonstraretur, quia una est ecclesia dei uiui quae est columna et firmamentum totius ueritatis. In qua sola ista retinetur fides, et in qua omnes in fide et deuotione Christi permanentes ad aeternam et ad ueram pertinent salutem.*

12. CCL XCI A, 669-673.

13. Cf. *Revue Bénédictine*, t. 58, 1948, pp. 53-72.

14. Les renvois sont faits à l'édition du CCL 91 et 91 A (abréviations de cette édition), en indiquant seulement les lignes.

- 26/27 *quisquis extra ecclesiam...* : cf. De Fide ad Petrum § 80 et 81 (p. 757).
- 29/30 *fidei christianae ... mirabile sacramentum* : cf. S. 1, 58. : *christianae fidei uenerabile sacramentum*
- 32 sv. Unité de la personne du Christ : cf. Contra Fab. 33, 37 sv. : *unus est enim Chr. Iesus... dei et hominis filius in utraque natura unus in utraque uerus* ; Tras. III, 484.
- 35 sv. *unum te intelligo et de utero Patris... et de uentre matris... sempiternam natiuitatem... temporalem natiuitatem* : cf. De Trin. VI, 2609, les deux natures du Christ *una genita, altera creata, una intemporalis, altera temporalis* ; Ep. 8, 267-269 : *de aeterno Patre coeternus est Filius inenarrabiliter natus... de temporalis matre temporaliter est idem Filius misericorditer generatus.*
- 40/42 cf. S. 2, 46-49 : *omnipotentiam nunc dicimus qua Verbum quod in principio erat et apud Deum erat et Deus erat fecit omne quod non erat ; gratiam uero qua Verbum caro factum uenit quaerere et saluum facere quod perierat.*
- 40/42 les deux natiuités : cf. S. dub. 1, § 7 ; Ep. 16, 174-177.
- 43 (62) sur l'emploi de *ueraciter* : cf. Ep. 8 ad Donatum, 241 : *sic autem Filium Patri aequalem ueraciter dicimus.* S. dub. 1, 123 *ueraciter confiteri.* Emploi fréquent chez Fulgence.
- 64 *fides quae operatur per caritatem* : cf. Rem. II, 19-21 ; Ep. 17, 126-127 ; *fides... laudatur* : cf. Trin. II, 66-68 : *fides una... ipsa laudanda ac praedicanda est.*
- 65 sv. Sur l'emploi de l'exclamation, cf. S. 3, 52 ; 5, 18. *Fides uera (67 recta)* : cf. S. 1, 60, 199 ; Trin. II, 64.
- 66 *fides dono gratiae spiritalis infusa* : cf. S. 1, 83-84 ; Ep. 15, 88-89 (*infusio gratiae spiritalis*).
- 69 sur l'emploi de *fugere* : cf. S. 5, 133 *cupiditas opera misericordiae fugit.*
- 71 *feliciter* : cf. S. 3, 27.
- 77 *error prauitatis haereticae* : cf. Tras. I, 144, 151 (*praua credulitas*).
- 78 *regula fidei christianae* : cf. S. 1, 200 ; dub. 1, 120-123 : *haec est uera fidei catholicae regula, ... utramque naturam ueram credere in Filio Dei...*
- 80/82 *ecclesiam... extendi* : cf. S. 1, 34-35 : *ecclesia catholica quae per orbem terrae copiosa fertilitate diffunditur.* Emploi de *crementum* dans Mon. II, 377.
- 83 *mendaciter* : cf. C. Fab. 33, 1.
- 87 *suadendo* : cf. Ep. 17, 1223 *diabolica suasio.*
- 87 (89) *fornicatio* : cf. index verb.
- 94 (102) *christianus (homo)*, sur cet emploi chez Fulgence, cf. S. 1, 77, 208 ; S. 5, III ; S. 8, 124.
- 98 largesse dans les aumônes : cf. Ep. 1, 298 *largus in eleemosynis.*
- 99 *captiuare* (à propos du diable) : cf. S. 5, 124-125 ; Ep. 3, 527.
- 103 (106) *beneuolentia* : cf. S. 5, 94.
- 107 *fictionem... puritatem* : cf. S. 4, 213 : *qui ambulabat per uiam fictionis uiam teneat nunc puritatis* ; Ep. 4, 93 : *sine fictione humiles.*
- 108 *plenam laetitiam* : cf. S. 4, 215 : *plenum gaudium.*

L'interprétation du *et super hanc petram (petra = fides)* représente une variante remarquable, semble-t-il, de l'exégèse occidentale de Matthieu 16, 18. L'ouvrage de J. LUDWIG, *Die Primatworte Mt 16, 18. 19 in der altkirchlichen Exegese* (Münster, 1952), ne nous apprend rien sur l'Afrique du

vi^e siècle. Dans l'œuvre de Fulgence, ce verset est cité une fois, à propos du pouvoir de l'Église de remettre les péchés. Mais ce passage ne fournit pas de parallèle avec notre texte¹⁵.

La foi de l'Église est exaltée en termes chaleureux. Elle est brièvement résumée en 77-82 (Trinité, Christ dans le mystère de l'Incarnation et de la Rédemption, Église). Le texte de Matthieu permettait d'insister sur l'unité de personne et la dualité des natures dans le Christ. C'est là le donné révélé particulièrement mis en lumière en 32-42. Nous sommes bien dans ce climat post-chalcédonien qui est celui de Fulgence.

J. LEMARIÉ
Chartres

15. *De remissione* I, 19 (664 sv.). Ces versets ne sont pas cités dans *Ad Trasamundum* III, 15 (484-521) qui commente *Mat.* 16, 13, 15-17.